

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

SOMMAIRE

Page <i>Kaskade</i>		Page édition française
4	Shows - Spectacles	2
7	Innovative Juggling - La jonglerie novatrice	3
10	Circus Skills Centre - Maison du cirque	3
12	Science	4
19	Convention	5
28	Festivals - Cirque de Demain	6
31	Portrait	7
24	EJA News	7
33	Festivals	8
42	Pratique - Jeux	9
44	Entraînement - Acrobaties	9
47	Entraînement - Passing	10

EDITORIAL

« Jonglerie innovante »... Un titre qui ne s'applique pas seulement au second article de cette édition, mais court comme un fil rouge tout au long de ce magazine. Les « nouveaux » développements en jonglerie – ce que vous ce que vous pouvez faire d'autre avec des massues, des balles et des idées à part jongler avec – inspirent les jongleurs comme le public. Tout cela est très excitant. Et peut-être que ce n'est pas un hasard si certains noms apparaissent dans plusieurs articles cette fois-ci.

L'hiver est la saison des gros festivals de cirque traditionnel, donc nous allons aussi couvrir cet aspect de la jonglerie et du cirque. Et il y a eu cet hiver un nombre surprenant de conventions dont il nous fallait rendre compte... Tant de choses semblent ce passer ces jours-ci que nous recevons beaucoup plus d'articles que nous ne pouvons en publier. Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs contributions, et à ceux qui devront attendre le prochain numéro pour voir paraître leur article, merci pour votre patience. A propos, la dernière fois je vous ai promis un article sur le sujet du « copyright » et cela aussi doit être repoussé. Cependant, si d'ici là vous avez une question à ce sujet, je serais ravie de vous fournir des renseignements.

En dehors de l'article sur le copyright voici d'autres sujets à découvrir dans le prochain *Kaskade* : une école de cirque en Espagne, un projet de cirque avec des toxicomanes, des recommandations pour être en forme pour jongler, un article sur le Cirque Oz et... qui sait ... peut-être un article que vous aurez écrit ?

Gabi Keast

DÉTAILS DE PUBLICATION (voir aussi *Kaskade* p. 2/3)

2/2002 N° 66

Ceci est un supplément à *Kaskade*, Europäische Jonglierzeitschrift, European Juggling Magazine, ISSN 1432 9085

Directeurs de publication, Gabi & Paul Keast,
Schönbergstr. 92, D-65199 Wiesbaden, Allemagne,
Tel: +49 611 9465142, Fax: 9465143,
Email : Kaskade@compuserve.com,
Site web : www.kaskade.de

Mode de parution: trimestrelle

Prix d'achat: €4.70; US\$4.99

pour un abonnement: €20,00, US\$22.00

Formulaire de commande pour un abonnement voir page 12

Grand merci aux traductrices et aux traducteurs de cette édition : Marc Zischka, Christophe Huette, Christelle Curty, Jean-Baptiste Hurteaux, Patrick Schwartz, Fabienne Hourtal, Pascal le Merrer, Elisabeth Wiedmann, Julien Rolland, Denis Paumier, Alexis Martinet

Les articles ou les lettres portant un nom n'expriment pas forcément l'avis de la rédaction. La reproduction même des extraits exige l'autorisation formelle et écrite de la maison d'édition.

Le jonglage au service du spectacle

Denis Paumier
Reims, France

Petit compte-rendu de quelques spectacles vus récemment (de septembre 2001 à janvier 2002)

Cabane, jeu de cirque

La troupe est formée d'un trio d'artistes de cirque et d'un trio de musiciens. Le jongleur parmi eux est Thierry André. Il est « le jongleur de la troupe », bien que les deux acrobates qui l'accompagnent soient aussi très à l'aise en la matière et partagent souvent les jeux de manipulation de Thierry. Ici l'important est la personne derrière le jonglage. Thierry a abandonné une Beauté presque caricaturale du mouvement au profit d'une recherche plus humaine du geste. La magie de son jonglage reste, même sans toute la technique du numéro qu'il présentait il y a quelques années.

Cirque Baroque : Troie,...

Toutes les techniques se côtoient dans ce spectacle. Le jonglage n'a qu'une place modeste et avant tout sert la mise en scène, sous divers prétextes. Trois moments me restent en mémoire :

- une sorte de numéro de passing avec des massues (mal) déguisées ;

- un mini solo de Michel Arias, consistant principalement en deux figures aux massues : 73 tenu jusqu'à la chute et 53 avec le 5 en « flat front ».

- enfin, ce qui sauve le spectacle, le final aux diabolos : l'idée que tout le monde a voulu essayer, faire voyager des diabolos sur de longues cordes tendues à travers la piste, est magistralement réalisée, avec la technique impeccable des deux jongleurs et une mise en espace très réussie.

A ce moment du spectacle le thème de la mise en scène a pratiquement disparu, et c'est tant mieux ; le jonglage se passe très bien de récupération dramaturgique.

Compagnie 111 : IJK

IJK est un spectacle à « dominante jonglage », mais le jonglage, tout comme dans le Cirque Baroque, sert avant tout le spectacle. Trois boîtes en bois renvoient de manière rythmique sonore et visuelle les balles rebondissantes des trois

jongleurs (ou plutôt deux jongleurs et une artiste musicienne et acrobate), le tout dans une lumière léchée. Exactement le cocktail pour faire un spectacle « clean » et agréable à regarder. Les séquences sont bien dosées, il n'y rien qui puisse ennuyer un instant un public non initié.

Peapot Live : PIG

L'équipe est composée de Maksim Komaro, Jay Gilligan, Ville Walo, jongleurs à la pointe du jonglage actuel, et du musicien Markus Lahtinen. Le spectacle reprend l'esprit des Peapot Videos, produites avec ces mêmes jongleurs. C'est une sorte de « jam session », où tout est permis, du jonglage le plus virtuose à la fantaisie la plus expérimentale. La finition n'est pas soignée comme dans IJK ; l'intention est aussi de livrer le jonglage brut, sans prétendre lui faire signifier autre chose que ce qu'il est. On va de surprise en surprise, porté par le délire imaginaire des interprètes. Une bonne leçon pour le style français...

Les Argonautes : Le Principe d'incertitude

Le jonglage est assez présent dans ce spectacle de style « nouveau-cirque », plutôt centré sur les personnages. Mais spectacle est-il trop frais ? Les artistes traversent-ils une phase de remise en question de leur technique ? C'est dommage, car les interventions de balle contact et surtout de ventouses à WC constituent des moments intéressants, par l'introduction de trucages (fils invisibles, substitutions) pour la balle et par l'aspect incongru des ventouses et de leurs curieuses propriétés pour la manipulation.

Chant de Balles

Chant de balles est le duo formé d'un jongleur (Vincent de Lavenère) et d'un luthiste. La formule renoue avec l'image médiévale des jongleurs, tout en lui donnant une dimension contemporaine. Tous deux virtuoses, les interprètes proposent un jeu d'un classicisme épuré. Les figures de jonglage sont classiques, mais leur propreté et leur amplitude posent le spectacle comme une référence, à voir pour qui veut se constituer une solide culture générale du

jonglage. A retenir : la séquence où Vincent jongle avec des balles dont toutes sauf une sont sonores ; il en résulte des rythmes simples mais entraînants qui forment une base pour les mélodies du musicien.

Balla2

L'un des rares spectacles de jonglage où le texte est présent de façon non illustrative par rapport au jonglage. Combien de fois a-t-on vu une histoire illustrée par des figures de jonglage ? Ou l'explication en direct et sur un ton humoristique des figures présentées ? Ici ce n'est pas le cas ; l'histoire est celle d'une rencontre amoureuse, qui suit deux chemins différents, celui du texte et celui du jonglage. L'association se fait naturellement sans être explicitée, ce qui laisse le spectateur choisir sa voie pour suivre le fil de l'action. Le jonglage est lui-même très intéressant, avec la bonne technique aérienne et « pédestre » aux balles de Antoni Klemm, et la technique plus sensible aux balles rebondissantes de Karen Bourre.

Compagnie Jérôme

Thomas : 4

C'est un des spectacles qui mérite vraiment le titre de « spectacle de jonglage ». Tout le répertoire du style Jérôme Thomas y est concentré et porté à un niveau rarement égalé : « suspensions » répétées, séquences à trois balles basées sur des variations de « dwell time » et sur les mouvements du corps, jonglage de rebond, manipulation de toutes sortes de balles différentes, endurance à cinq balles, etc. Le tout est mêlé d'un soupçon d'humour qui rattrape les quelques longueurs du spectacle ; ces dernières sont certainement dues au souci d'exhaustivité qui en guide le propos. Le rideau de balles qui s'écroule sur la scène au final lui donne aussi ce caractère définitif : le jonglage est-il terminé ? Cela ne fait qu'attiser un peu plus la curiosité sur l'avenir de la discipline.

Nikolaus : Arbeit

On retrouve l'univers habituel de Nikolaus : une sorte d'autisme angoissé. Mais les différences sont sensibles : la présence de son partenaire Jorg Muller allège un peu

le fardeau psychologique, et le jonglage lui-même apparaît sous des formes différentes, tout en restant basé sur la balle rouge. A retenir : au final, l'équilibre téléguidé par un système de ficelles d'un mât au centre de la scène.

Cirkus Cirkör : Trix

Voici un spectacle de cirque moderne, l'équivalent suédois du Cirque Plume ou d'Archaos. Le spectacle comporte un « vrai jongleur » et un « faux jongleur ». Le faux n'est d'ailleurs pas moins bon que le vrai. Je me permet de dire « faux » par rapport à la technique basée sur l'illusion, les balles fixées sur des cannes à pêche étant manipulées par d'autres personnes ; comme dans « Hic » de la compagnie Jérôme Thomas.

Le « vrai » est Minh-Tam Kaplan, qui a sa petite notoriété parmi les jongleurs de Paris et d'ailleurs. Sans doute est-elle due à la fluidité et l'amplitude de son mills mess, et aux quelques bonnes idées de multiplexes avec des rat-trapes originales.

Jay Gilligan : Building Weight

Le dernier spectacle de Jay Gilligan exploite admirablement le siteswap, le mélange d'objets et une multitude étonnante d'autres figures aux balles ou aux massues ; on y trouve aussi un système de rampes très simple mais dont l'utilisation est très réussie, ainsi qu'un objet inhabituel formé de trois bâtons reliés par une articulation. D'une rare aisance sur scène, Jay nous offre en un seul spectacle le résumé des développements récents du jonglage, et certainement un spectacle charnière dans son oeuvre prolifique.

Infos :

Cirque Baroque :

www.cirque-baroque.com

Peapot Live : www.peapot.net ;

www.walonet.fi ;

<http://welcome.to/531>

Les Argonautes :

www.argonautes.be

Chant de Balles :

www.chantdeballes.com

Cirkus Cirkör :

<http://w1.821.telia.com>

Jay Gilligan :

www.jugglingstar.com

Vous pouvez consulter le site

www.horslesmurs.com

Pour d'autres informations sur les tournées des spectacles en France.

Visitez notre site web :

www.kaskade.de

Gaëlle Bisellach

Tom Bolton,
Stuttgart, Allemagne

La convention européenne de Rotterdam était ma première depuis celle de Grenoble en 1996. Ce n'était pas surprenant de voir que le niveau de jonglage avait progressé, mais, à mon grand étonnement, l'ambiance générale avait aussi bien changé. Même à Vêrone et à Grenoble, la majorité des participants à une convention européenne était composée d'hommes et d'anglo-saxons. Maintenant, il y avait une diversité notable de Sud-américains, d'Israéliens et de Japonais, et la majorité était du Sud de l'Europe, avec beaucoup de femmes. Et est-ce que j'étais le seul à ne pas avoir de tatouage, de piercing ou de nattes rasta, ou était-ce juste une impression ? C'était la même chose, quelques semaines plus tard lors de ma première participation au festival de théâtre de rue à Aurillac. C'était comme un rassemblement néo-hippy avec des jeunes énergumènes qui déambulaient dans les rues en s'amusant. Non seulement, il y avait beaucoup de spectacles de jonglerie, mais aussi de nombreux festivaliers jonglaient eux-mêmes. La tendance générale, comme à Rotterdam, était focalisée sur la fluidité des mouvements.

Des années avant, j'entendais des commentaires du style « Trop lent », comme si la vitesse était le critère principal pour bien jongler, de même que la force l'était à une certaine époque, au temps des jongleurs de balles de canon. Les combinaisons actuelles et les mouvements ne sont pas juste le résultat que plus de gens jonglent. Il semble y avoir un changement d'attitude vis-à-vis de l'esthétique des mouvements, non seulement des objets mais aussi du corps dans sa relation aux objets. Ce n'est pas juste les mêmes bonnes vieilles routines en dansant autour, mais une osmose entre le jongleur et son matériel. Le fait d'incorporer du *swinging*, un mouvement de contact ou de *multiplex* dans une routine classique était autrefois bien accepté, mais considéré un peu comme « de la triche », maintenant de tels mouvements font partie des fondamentaux sur lesquels bâtir. La jonglerie se limite-t-elle nécessairement au continuels lancer et rattraper d'objets plutôt qu'à la beauté de la chorégraphie ; le matériel étant une extension du jongleur plutôt que des objets sé-

parés ? Et si tel est le cas, n'importe quelle manipulation d'objets devient valide. Si vous pouvez lancer, attraper ou faire tourner une massue, pourquoi ne pas la faire rouler ou la laisser glisser sur votre corps ou simplement la manipuler en relation avec d'autres massues ou avec les bras et les jambes ?

Gaëlle Bisellach, qui a provoqué une véritable excitation avec son numéro de manipulation à 3 massues lors de la scène ouverte de Rotterdam, est symbolique de cette nouvelle approche : femme, française et par pur hasard, originaire d'Aurillac, où j'ai vu son spectacle « Le cirkiatruc ». Sa compagnie « Cirkiatrik Lipstick » est composée, outre elle-même, de deux partenaires qui viennent de sortir de l'école de cirque de Bruxelles. Bien qu'elle ait dix ans de danse classique derrière elle, elle a décidé d'étudier l'Anglais dans l'intention de voyager. Elle a ajouté que grandir à Aurillac l'a au départ davantage influencée pour le goût de la fête, que pour se lancer dans le spectacle.

Son monde a changé lorsqu'elle a fait un atelier de 4 jours sur la manipulation d'objets avec Nikolaus Maria Holz. Son approche était d'étudier de manière objective différents objets et ce qu'il est possible de faire avec, et pas simplement d'utiliser une balle jusqu'au dernier jour. Son approche globale, sans se limiter aux mouvements ou matériels de jonglerie traditionnels était si innovante que Gaëlle a rapidement écrit au Centre National des Arts du Cirque pour avoir de l'information. On lui répondit qu'il n'était pas possible de s'inscrire sans avoir fait précédemment une autre école de cirque. A la place, elle continua ses études d'anglais et finit par aller à Bruxelles, où elle resta 3 ans.

Elle avoue avoir eu la naïveté de croire au début qu'elle pourrait faire de la jonglerie la base de son expertise technique, avant de réaliser qu'il s'agit d'un domaine où il faut beaucoup de temps pour atteindre un niveau professionnel. Malgré cela, elle a continué à explorer la manipulation d'objets, bien qu'elle ne sente pas beaucoup de soutien de poursuivre dans cette voie, en dehors du contexte de la combiner avec des techniques de jonglerie plus traditionnelles. A Bruxelles, elle a beaucoup appris en jonglerie de ses professeurs Thierry André et Philippe Van de

Weghe (Les Argonautes), de ses camarades de cours Philippe Gelin (jongleur de « les oiseaux fous ») et Niels Seidel, mais aussi des célèbres anciens élèves Mark et Benji, de Jive, élève de l'école de cirque du Lido à Toulouse, et Denis Paumier de Châlons.

Bien qu'elle soit heureuse avec ses professeurs, elle se sentait frustrée, jusqu'à sa rencontre avec Yuriy Pozdniakov, un brillant professeur de l'école de cirque de Kiev, venu animer un atelier à Bruxelles. Il semblait totalement la comprendre et l'encourager dans sa vision, en l'aidant à trouver le lien entre ses idées et la réalisation technique. Elle aime la part de suspense quand elle utilise les massues ; les gens attendent qu'elle jongle, et sont vite pris par la magie de ses mouvements, étonnés de tout ce qu'on peut faire sans même lancer une cascade, ce qu'elle se refuse d'utiliser. Elle utilise des mouvements de danse, elle fait tourner, glisser les massues, elle les balance ou les attrape. Elle aime utiliser l'espace sur scène ; un lancer haut dans le but de donner une impression de vol plutôt que de dire « ici, c'est un double haut ». Sa propre description de la routine est la suivante : « j'ai créé ma routine en reliant les manipulations que j'aime, comme l'on fait dans une chorégraphie, puis je les ai mises en danse et réparties dans l'espace. »

Néanmoins, elle espère chorégrapheur 5 massues avec le genre de mouvements qu'elle fait avec 3 et apprendre plus de mouvements de jonglerie traditionnels, non pour changer son objectif mais pour l'approfondir. Elle a ajouté, « pour moi, la danse et la jonglerie sont très proches l'un de l'autre, et c'est pourquoi quelques jongleurs oublient parfois leurs objets et

deviennent danseurs. »

Gaëlle raconte que son spectacle actuel a été monté en deux jours. La ligne directrice était que c'était son anniversaire et que ses amis lui présentent un gâteau, des cadeaux et des divertissements. En plus de ses manipulations à une et trois massues, elle fait un numéro de cordes, mais au lieu de cordes, elle utilise deux longs morceaux de tissu. Ses partenaires sont Katia Amtoft du Danemark qui fait un numéro aérien de corde tournante et jongle avec des canards en plastique jaune, et Annette Will d'Allemagne qui fait du monocycle et joue sur une mini-guitare perchée sur une corde.

Gaëlle est incertaine sur son avenir, et précise que sa formation à l'école de cirque constitue une bonne préparation technique mais est insuffisante concernant la mise au point d'un spectacle et sa commercialisation. Les 8 mètres de hauteur nécessaires pour les numéros de cordes limitent aussi les possibilités de lieux. En complément à d'autres projets, Gaëlle aimerait continuer à travailler avec Katia et Annette, mais souhaiterait trouver quelqu'un de confiance pour la production, afin de « mettre en place un vrai spectacle ».

Elle s'est sentie flattée par l'intérêt qu'elle a suscité, mais ne se sent pas prête à animer des ateliers sur la manipulation, comme on le lui a demandé, car elle est encore trop concentrée sur son propre développement pour être en mesure d'expliquer ce qu'elle fait. Elle recommande plutôt de regarder les vidéos « Radical Club News » réalisées par les innovateurs Maksim Komaro et Ville Walo.

Contact: Gaëlle Bisellach
Tel. + 33 6 89684595 (France);
wellgaontheweb@hotmail.com

Reportage – Maison du cirque (p.10)

Rambazotti

Lais Franzen

« De petites personnalités deviendront grandes » est la devise du cirque d'enfants et de jeunes Rambazotti de Kassel qui est le résultat d'une initiative qui a grandi en 8 ans. Faire d'un petit cirque un grand, peut on aussi dire maintenant. Pour mettre fin aux conditions d'entraînement étriquées et sans atmosphère de cirque, on acheta un bâtiment qui fut restructuré dans les règles. En résultat le premier centre pédagogique de cirque indépendant d'Allemagne. On le repère tout de suite parce

qu'il y a toujours des voitures de cirque garées devant et sur la façade il y a d'énormes graffitis avec des motifs de cirque. Le bâtiment était à l'origine un hall d'usine situé sur un ancien terrain militaire. De tout cela il ne reste rien.

Dans l'entrée il y a un café, d'où on accède à un magnifique manège de 300 places, qui dégage une atmosphère agréable et invite à s'entraîner. Beaucoup de matériel est à disposition : des monocycles, du tout petit aux hauts monocycles girafes, des boules d'équilibre jusqu'à 90 cm de diamètre, 2

installations de cordes, 2 trapèzes, une corde verticale et quelques matelas et tapis de réception.

L'ensemble de l'installation a été très réfléchi et aménagé jusque dans les derniers détails, que ce soient les tribunes de théâtre ou la salle de séminaire avec son ciel étoilé en guise de plafond et sa fenêtre ronde avec un banc de fenêtre chauffé où on peut bien se détendre. Il y a aussi des vestiaires, une salle de soins, un atelier et un magasin de cirque.

Mais la question quotidienne la plus importante que se pose l'équipe Rambazotti avec la directrice Iris Riedmüller : comment animons nous quotidiennement une telle maison ? L'acquisition du bâtiment pour 1,5 millions

d'euros a été financée par des fonds propres et des sponsors, pour le réaménagement il y a eu la création d'une fondation. Ateliers de pratique, représentations, semaines de projets, manifestations, organisations, location de locaux ainsi que des bénéficiaires du magasin et du café constituent d'autres recettes.

A côté de tout ce business, il reste heureusement encore assez de temps pour le travail pédagogique. Environ 120 enfants répètent régulièrement chez Rambazotti jusqu'à trois fois par semaine, à partir de 6 ans, dans les différentes techniques de cirque. Tout est possible, du jeu à la formation professionnelle.

L'essentiel est le plaisir, il ne doit pas y avoir de pression comme dans les clubs sportifs tradition-

nels. Il est clair que les enfants doivent progresser, car les entraîneurs et leurs aides ne veulent pas chaque fois recommencer à « zéro ». C'est pourquoi on fait appel à des artistes professionnels qui animent des stages pour les enfants, pour élargir le répertoire des techniques de cirque, mais aussi dans le domaine de l'expression, de l'improvisation théâtrale ou de la danse. Avec un environnement professionnel tout devient plus professionnel, les représentations et les programmes des enfants.

Les ateliers sont aussi ouverts à des enfants extérieurs à l'école. Il y a ainsi des projets scolaires sur une semaine ou des formations pour adultes.

La maison est aussi idéale pour un

stage de week-end ou une petite convention et elle peut être louée. Jusqu'à 50 artistes peuvent être hébergés sans problème.

L'apprentissage est mis en avant chez Rambazotti, l'apprentissage entre humains. Enchanter des personnes, développer des rêves, reconnaître ses erreurs, faire confiance à d'autres et s'aider mutuellement, vivre des conflits et des visions ensemble. Car Rambazotti s'entend comme la maison de la pédagogie du cirque, et pas comme un cirque.

Je remercie Iris Riedmüller pour l'entretien qu'elle m'a accordé.

Cirque Rambazotti, Ludwig Erhard Strasse 21, 34131 Kassel, Allemagne, tél +49 561 44440. e-mail info@circus-rambazotti.de; www.circus-rambazotti.de

Reportage - Science (p.12)

En matière de technologie de l'information, Claude Elwood Shannon est considéré comme un pionnier. Son intelligence et sa curiosité exceptionnelles ont également beaucoup apporté au monde du jonglage, comme en témoignent ses ingénieuses machines jongleuses (voir la première partie de cet article, dans *Kaskade* n° 65) et son Théorème du Jonglage.

Claude E. Shannon

La Théorie empirique du Jonglage

Wolfgang Schebecek

Le jonglage est soumis à des contraintes temporelles qui s'appliquent de façon égale à tous les jongleurs : débutants, stars, et robots. Claude Shannon fut le premier à décrire l'effet du temps sur le jonglage, sous la forme d'une formule d'abord appelée « équation commune du jonglage » ou encore « théorie empirique unifiée du jonglage ». Ces deux expressions traduisent bien l'idée d'une loi fondamentale et universelle. Cependant, la formule est aujourd'hui plus connue sous le nom de :

Théorème du Jonglage de Shannon

Ce théorème établit une relation entre le nombre de balle jonglées (B), le nombre de mains utilisées (H), et trois variables temporelles : le temps de déplacement (f), défini comme le temps passé par la balle en l'air entre le moment où elle est lancée et celui où elle est attrapée ; le « temps de préhension » (d), défini comme le temps passé par la balle dans la main entre le moment où elle est attrapée et celui où elle est lancée ; le « temps à vide » (e), défini comme la durée pendant laquelle une main est vide. Selon le théorème, le rapport de $f + d$

à $e + d$ doit être équivalent au rapport de B à H (voir Formules, Eq. 1). Ici, le mot « balle » doit être entendu au sens de « n'importe quel objet jonglable ». Ce théorème vaut aussi bien pour le jonglage individuel que collectif, ce qui veut dire que H peut être supérieur à 2.

Le théorème ne permet pas de prendre en compte les multiplex, et il part du principe que les variables temporelles f, d et e sont constantes. Pour désigner les figures répondant à ces critères, Shannon a inventé l'expression « jonglage uniforme ». Dans ce type de jonglage, chaque balle est lancée à la même hauteur, et chaque main lance à intervalles identiques ($e + d$). La cascade et la fontaine sont des figures uniformes, tout comme la plupart des passages à 3 massues par jongleur. Vers 1980, Claude Shannon a remarqué que sur un groupe d'environ 100 jongleurs, « au moins 75% travaillaient des figures uniformes. » [22] Étant donné la popularité grandissante du siteswap et le niveau technique toujours plus élevé des passages, les figures uniformes, bien qu'elles soient un peu moins en vogue, continuent de jouer un rôle crucial en jonglage.

Le théorème est démontrable par l'observation d'une suite de lan-

cers, dans une cascade, en adoptant d'abord le point de vue de la balle et ensuite celui de l'une des deux mains (voir encadré). Une autre approche est possible, qui consiste à se baser sur le nombre moyen de balles en l'air, que nous appellerons B*. Le Théorème de Shannon peut facilement être déduit de deux des trois formules de l'Eq. 9 pour B*. L'Eq. 9 apparaît clairement : chaque main tient la balle pendant d unités de temps entre deux lancers et se retrouve vide pendant e unités de temps. En d'autres termes, elle tient en moyenne un nombre de balles équivalent à $k := d/(e + d)$. Ainsi, chaque main tient en moyenne k.H balles, avec toujours en moyenne B - k.H balles en l'air (Eq. 9a). On pourrait aussi dire que chaque balle passe en l'air une fraction de temps équivalente à $f/(f + d)$. Il résulte de cela que $B^* = B.f/(f + d)$ (Eq. 9b). La meilleure manière de vérifier Eq. 9c est d'imaginer une main hyperactive, comme un canon à balles de tennis, tirant une balle à chaque unité de temps t, selon l'équation $t := e + d$. Chaque balle reste en l'air pendant un laps de temps f, au cours duquel la main/canon propulse une moyenne de f/t balles dans les airs. Si chaque main H fait le même geste, alors $B^* = f.H/t$.

Remarque : les deux argumentations – celle s'appuyant sur la cascade du point de vue de la balle ou de la main (voir encadré), et celle basée sur le nombre moyen de balles en l'air – supposent que la figure soit répétée de façon cyclique. Toutefois, tel n'est pas toujours le cas, même pour les jonglages uniformes. Par exemple, un passe-passe dans lequel les passes ne sont pas régulières peut très bien être uniforme. Seulement, il ne sera pas périodique. Le texte original de Shannon contient une

démonstration plus générale du théorème [22].

Intéressant pour les jongleurs...

En premier lieu, le théorème montre que les jongleurs ne peuvent pas choisir les variables temporelles f, d et e au hasard. Ce qu'on nomme le *rapport de préhension*, k, égal à $d/(e + d)$ – rapport à la durée totale du temps pendant lequel une main tient une balle – joue ici un rôle très important. Comme toutes les variables doivent être positives, k doit être compris entre 0 et 1. Si k était égal à 0, les balles ne seraient jamais attrapées ; il faudrait qu'elles rebondissent en permanence. Si k était égal 1, alors e serait égal à 0 ; en d'autres termes, chaque main venant de lancer une balle devrait simultanément en recevoir une autre. Par conséquent, $k = 0$ et $k = 1$ sont les limites que le jongleur ne peut pas atteindre, mais dont il peut s'approcher, en théorie du moins (le « jonglage de patates chaudes » se rapproche de 0, alors que le jonglage très lent tend vers 1). Les Eq. 5 à 8 sont déduites du Théorème de Shannon et du fait que k ait une valeur forcément comprise entre 0 et 1.

L'Eq. 5b (A. Lewbel, [27]) a des conséquences directes pour le jonglage à plus de trois balles. La seule manière d'augmenter le nombre de balles jonglées (B) est de lancer plus haut (allonger f) et/ou de réduire le temps de préhension (raccourcir d). Ces deux variables sont limitées par les capacités physiques du jongleur. De cette manière, si vous arrivez à déterminer votre rapport f/d maximum, vous pourrez en déduire le nombre maximum de balles que vous êtes capable de jongler. Un autre aspect du jonglage à plus de trois

balles est rendu plus clair par les Eq. 7 (C. Shannon, [22]) et 8 (P. J. Beek, [33]) : à temps de déplacement (ou temps t de lancer) égal, il est possible de faire varier le temps de lancer (ou le temps de déplacement) en modifiant le rapport de préhension, mais dans une proportion qui diminue à mesure que B augmente. Alors que le rapport de la valeur maximum à la valeur minimum de t (ou de f) est de 3:1 à trois balles, il n'est plus que de 4 :3 à huit balles. Par conséquent, les valeurs affectées à la hauteur et à la fréquence des lancers devront être de plus en plus précises à mesure que le nombre de balles jonglées augmente.

En se référant à la loi de la gravité, il est possible d'exprimer la hauteur h du lancer et la vitesse de la balle au lancement par l'équation B/H (Eq. 10 et 11, respectivement). Vous remarquerez que h augmente dans une proportion supérieure au carré de B/H . Par exemple, pour $k = 0,75$ et à vitesse de jonglage égale, une fontaine à 6 balles devra être lancée 9 fois plus haut qu'une cascade à 3 balles, et une cascade à 9 balles 25 fois plus haut. Cela constitue une preuve supplémentaire (et mathématique) de la difficulté du jonglage avec beaucoup de balles. L'Eq. 10 montre également l'influence de l'accélération provoquée par la gravité (g). Par exemple, un jongleur à 7 balles pourrait jongler 15 balles sur la Lune (dont la gravité est six fois inférieure à celle de la Terre) sans rien changer à la vitesse ni à la hauteur de ses lancers. Un jour, dans la séance de présentation de son cours de physique, Joe Buhler a utilisé un jonglage à 5 balles ainsi qu'Eq. 10 pour déterminer la valeur de g . La hauteur a été donnée, t a été mesuré et k a été estimé. Alors que l'influence de k diminue à mesure que B augmente (Eq. 7-8 !), la marge d'erreur dans les mesures n'était que de 5%, à la grande surprise des étudiants [19] [20].

Lorsque la valeur de B est élevée, le rapport de la vitesse de la balle lors du lancement à la durée du lancer est à peu près proportionnelle à B , (Eq. 11). Cependant, dans une première approximation, ce rapport v/t est également proportionnel à l'accélération de la main avant le lancer. Jack Kalvan a utilisé cette information pour tenter de calculer le nombre maximum de balles jonglables, en mesurant l'accélération de la main au cours du jonglage et l'accélération maximum dont les sujets testés étaient capables [26]. Dans une autre étude [25], il a analysé les contraintes spatiales de diverses figures de jonglage afin de concevoir des figures parfaites. Là en-

core, il a été possible d'utiliser le Théorème de Shannon, bien qu'il ne contienne aucun paramètre spatial. En effet, si l'on connaît le diamètre des balles et les « dimensions » de la figure, on peut en déduire la « densité spatiale », qui correspond à la « densité temporelle » avec laquelle les balles sont lancées.

... et les scientifiques

Le Théorème de Shannon a également fait l'objet d'applications scientifiques. J'ai déjà parlé, dans la première partie de cet article, du livre de Raibert sur les robots à pattes. Le chapitre « Running Is Like Juggling » (la course, c'est comme le jonglage) est inspiré d'une conférence sur le Théorème du Jonglage, donnée par Claude Shannon en 1983 à l'Université Carnegie-Mellon de Pittsburgh. La course et le jonglage sont tous les deux basés sur des mouvements rythmiques des membres, mais pour la robotique l'analogie ne s'arrête pas là. « En course comme en jonglage, le contact n'est pas permanent. Dans la course, le pied touche le sol pendant une fraction seulement du temps de la foulée. Dans le jonglage, chaque objet jonglé touche la main pendant une fraction seulement du temps de déplacement de cet objet. » De la même façon, on peut faire des parallèles avec les paramètres de temps du Théorème de Shannon : « Les notions de temps de préhension, de temps à vide et de temps de déplacement en jonglage correspondent à celles de temps d'appui, de temps de balancement et de temps de déplacement en course. » [9]

Peter J. Beek, qui étudie le mouvement humain à l'Université Libre d'Amsterdam, présente les choses ainsi : sautiller ou courir revient d'une certaine manière à jongler le sol avec les pieds, comme les antidipodistes. Il est intéressant de remarquer à ce sujet que le Théorème de Shannon ne parle jamais de « haut » ou de « bas », ni d'ailleurs de la dynamique du jonglage (force, énergie, etc.). Il n'éprouve pas non plus le besoin de préciser où se trouvent les « balles » et les « mains ». Ces termes sont seulement utilisés pour décrire des objets qui parfois se rencontrent, puis se séparent. À un tel niveau d'abstraction, balles et mains sont interchangeables. Le théorème ne change pas si l'on remplace H par B et vice-versa, et que l'on effectue la même inversion pour les concepts qui leurs sont associés, à savoir e et f . De la même façon, les Eq. 3-9 ont leurs « corollaires réfléchissantes ». C'est seulement lorsque la gravité entre en jeu (Eq. 10-11) que la symétrie entre mains

et balles disparaît. La gravité crée une différence qualitative entre $B > H$ et $B \leq H$; c'est seulement si $B > H$, c'est-à-dire s'il y a plus de balles que de mains, que le jongleur doit lancer en permanence.

L'intérêt des chercheurs en robotique et en mouvement humain pour ce théorème s'explique par son universalité : « Quels que soient la taille et la forme des objets jonglés, la posture et les caractéristiques physiques du jongleur et son espèce (homme, phoque, singe ou robot), il n'est pas possible de jongler sans respecter l'équation de Shannon », écrit Beek. [33]

La faculté des sciences du mouvement humain de l'Université Libre étudie la dynamique des mains des jongleurs depuis plus de dix ans. Dans la plupart des publications sur ce sujet, le Théorème de Shannon occupe une place centrale. L'une des découvertes effectuées est que le rapport de préhension ne peut pas être choisi au hasard entre 0 et 1. Certaines valeurs entre 0,5 et 0,8, et plus particulièrement celles qui peuvent être mises sous forme de fractions simples (par exemple 3/4, 2/3, 5/8), représentent des plages de stabilité. Les rapports de préhension dont la valeur *se rapproche* de ces fractions semble constituer un bon compromis entre la stabilité et la flexibilité d'une figure. Beek et autres ont démontré cela en faisant de nombreux relevés chez des jongleurs débutants et confirmés, mais aussi en analysant de vieilles photos de jongleurs, à partir desquelles des simulations par ordinateur ont été effectuées ([31]-[33], [35]).

Claude Shannon a lui aussi mesuré des rapports de préhension au début des années 1980, à l'aide d'un appareil qu'il avait lui-même fabriqué. Les mains du jongleur étaient reliées à un chronomètre à l'aide de deux « dés à coudre » conducteurs. Lorsque le jongleur attrapait une balle (recouverte d'une couche métallique), le courant passait entre les dés et déclenchaient le chronomètre. Lorsque la balle était lancée, le courant ne passait plus et le chronomètre s'ar-

rêtait.

(suite dans le prochain numéro)

Références : voir notes bibliographiques ([9] dans *Kaskade* n° 65, les autres dans le présent numéro)

Note : la photo du robot jongleur parue dans la première partie de cet article a été prise par Mary Elizabeth Shannon.

Le Théorème du Jonglage de Shannon

Cycle complet d'une cascade à 3 balles. La chronologie suit un axe horizontal ; la dernière position (à droite) est identique à la première (à gauche). Pour visualiser la figure dans son intégralité, imaginez qu'on découpe cette bande et qu'on colle ses extrémités pour former une boucle infinie. Pour que le diagramme soit plus facile à suivre, nous avons choisi un temps de préhension d'exagération court (type « jonglage de patates chaudes »).

(a) Du point de vue des balles : la balle 1 est lancée avec la main droite (représentée par un arc parabolique) et attrapée avec la main gauche, puis elle reste pendant un certain laps de temps dans la main gauche, avant d'être lancée vers la main droite, etc. Les balles 2 et 3 font la même chose, à intervalles réguliers.

(b) Du point de vue des mains : la main droite R , après avoir lancé la balle 1, reste vide pendant un certain laps de temps, puis elle attrape et conserve la balle 3 (ligne horizontale), et ensuite se retrouve de nouveau vide après avoir lancé la balle 3, etc. La main gauche L fait la même chose, à intervalles réguliers.

La durée totale du cycle est de deux temps de déplacement et deux temps de préhension $2(f + d)$ (voir balle 1 en (a)), ou de trois temps à vide et trois temps de préhension $3(e + d)$ (voir H et R en (b)). Par conséquent, $(f + d)/(e + d) = 3/2$. Le diagramme à étages (c) combine les informations (a) et (b), et peut aussi être utilisé pour prouver la validité du Théorème de Shannon.

Reportage - Convention (p.19)

5-3-1

Jerry Martin,
Richfield, MN, USA

Une fois encore, le festival « 5-3-1 » de Jonglage Nouveau et Expérimental (11-13 Janvier 2002) a encore bien porté son nom. On ne pourra trouver dans nul autre rassemblement tant de pensée origi-

nale, et tant de façons créatives de transposer cette pensée dans l'art poético-gravitationnel et dansé. Le long week-end d'événements enchaînait les ateliers et les spectacles, chacun ouvert à tous les participants (pour rendre les ateliers plus conviviaux, le groupe était séparé en deux et deux sessions parallèles étaient données).

On pouvait voir des accessoires nouveaux et expérimentaux partout. Jay Gilligan a joué *dans* un nouvel accessoire - une grande

structure faite d'un assemblage de cubes, incluant une sorte d'étagère pour y faire rouler des balles. Gilligan a aussi joué un solo dansé, en manipulant une sorte de trépiéd mobile formé de trois bâtons attachés par une extrémité. Ville Walo a su injecter un soupçon d'outrage tombe en jonglant avec un chapeau ordinaire et deux têtes de poupées déboîtées; plus tard, il a joué mélodieusement de deux boîtes en carton. Denis Paumier présenta des tubes colorés qui s'emboîtent pour créer des accessoires plus longs, en changeant de dynamique à chaque combinaison. Jerry Martin jongla avec des tuyaux d'évier et trouva de nouveaux équilibres avec une ventouse à WC de deux mètres de long. Ben Richter est devenu fou avec ses valises - une demi-douzaine, chacune assez grande pour contenir une balle de scène - plus une grande valise pour contenir les petites. On ne pourra pas oublier la pièce où Sakari Männistö a violemment brisé une tasse à café, et plus tard, sa tout aussi charmante quoique anodine manipulation de trois balles et un tabouret; on aurait dit qu'il jonglait aussi avec

son visage. Les étudiants de l'École Polytechnique de Turku intégrèrent des vidéos à leur présentation, et jonglaient d'eux-mêmes dans une sorte de tableau cinétique.

Le jonglage sous des formes nouvelles et expérimentales, donc ? Oui, et pour notre plus grand bien. Considérons la massue pas tellement nouvelle ni expérimentale, par exemple. Luke Wilson et Ben Richter présentèrent leur audacieuse « Encyclopédie du Jonglage de Massues Contemporain ». Pour l'heure seulement un site internet et une collection de lancers, attrapes, figures, équilibres, balancements, boucles, placements, chutes et plus, l'EOCCJ sera une référence pour les utilisations inattendues de cet accessoire commun. Dans leur atelier, ils ont montré chacun leur tour divers mouvements, si besoin en leur donnant des noms, et en les montrant en temps réel. A la fin de la séance, le jonglage ordinaire aux massues semblait... en fait, vraiment ordinaire.

Un autre pas fut fait dans cette direction en compagnie de Ville Walo, qui approfondit l'un des chapitres de l'EOCCJ: les « Legos ». Sous le nom du jeu de

construction internationalement connu, les Legos en jonglage sont des mouvements dans lesquels trois massues ou plus sont tenues dans un motif visuel, et balancées ou placées dans différentes positions, faisant se déplacer, se transformer et se recréer le motif dans l'espace. (Walo est le maître régnant de ce type de mouvement ; on peut voir son travail sur « Radical Club News » de Peapot video).

Denis Paumier a eu une approche expérimentale beaucoup plus large. En fondant son approche sur une combinaison de notation musicale et de méthode scientifique, il a abouti à un ensemble de sept « plans » ou dimensions pour écrire une grande partie du jonglage. Comme le siteswap (qui constitue le premier « plan »), le système peut être utilisé pour générer de nouvelles figures de jonglage - comme on écrit de la musique avant de la jouer !

Tous les travaux n'étaient pas aussi radicaux que ceux-ci - beaucoup d'artistes présentèrent des pièces plus classiques dans le caractère ou dans le choix des objets, bien que toutes manœuvraient à un niveau extraordinaire de conscience artistique. Parmi les solos

courts, des moments forts viennent à l'esprit: l'utilisation merveilleuse de balles lumineuses par Alan Blim, créant de belles traces lumineuses dans l'espace ; la grâce et la maîtrise de Samuel comme une sorte d'arlequin aux anneaux - superbe; les plus jeunes Olli Vuorinen et Annina cherchaient clairement la perfection, et présentèrent une séquence très solide avec des accessoires standard et un vocabulaire de jonglage classique.

La dernière présentation officielle du week-end était un spectacle de Philippe Ménard, qui est en première ligne du mouvement français de jonglage dansé. Simple-ment habillé en noir, jonglant des balles silicones blanches, il explora les énergies de son personnage, limites, tragédies et triomphes, tout cela au moyen du jonglage. Accompagné au piano par Guillaume Hazebrouck, il rassembla les conditions pour mettre en valeur la jonglerie, comme un arrière-plan de velours accentue l'éclat d'un bijou.

Si cela vous tente, alors soyez à Helsinki du 11 au 13 octobre 2002 pour le prochain festival 5-3-1 festival, et exposez-vous aux nouvelles idées et aux directions inattendues du jonglage !

Cirque de Demain 2002

Paris, 31 janvier - 4 février

Dans le superbe bâtiment du Cirque d'Hiver Bouglione, qui célèbre cette année ses 150 ans puisqu'il a été construit en 1852, le XXIIIe Festival mondial du Cirque de demain a une nouvelle fois atteint son objectif à savoir créer des moments forts et précieux de communication entre des artistes exceptionnels et un public enthousiaste (en grande partie d'ailleurs constitué de directeurs et metteurs en scène de cirques : à bon entendeur salut, les artistes !). A la fin de leur numéro de bascule, les 15 artistes de la troupe Kovgar (Cirque Nikouline de Moscou) ont été salués par une standing ovation. Après une pleine année de travail, de prospection dans le monde entier et même d'intervention directe dans l'adaptation spécifique de certains numéros pour le Festival, de tels moments sont également une récompense méritée pour les organisateurs, Isabelle et Dominique Mauclair et leur équipe qui a maintenant Alain Pacherie à sa tête. La troupe Kovgar a exécuté un triple saut péril-

leux perché sur un mat de près de deux mètres de haut, une réception dans un fauteuil à près de dix mètres de hauteur après un quadruple saut périlleux, le porteur étant lui-même sur des échasses en équilibre sur une barre reposant sur les épaules de deux porteurs. Le Jury constitué de Madame Xu Shue, Fredy Knie, Francesco, Nicolai Chelnokov, André Simard, David Shiner (et renforcé par Valérie Fratellini, Tatiana Nikoulina et Maxime Nikouline pour les clowns) lui a décerné la médaille d'or.

Parmi les numéros qui me sont apparus les plus marquants, il faut citer : Igor Zaripov, sangles aériennes, (peu généreuse médaille de bronze dans le « XIVe Festival mondial du cirque de l'avenir » pour les 12 - 18 ans), Vladik (médaille d'or dans la même catégorie), Natalia Vasyliuk (déjà vainqueur en 2001 du grand prix au concours Traamtänzer, voir Kaskade n° 64) qui a conquis la salle avec son superbe numéro de contorsion et d'équilibre (médaille de bronze). Symbiose

(Alain Boudreau et Noémie Sillard-Gervais du Cirque Eloize de Montréal) (médaille d'argent) est un main à main revu et corrigé avec une mise en forme théâtrale. Hard rock également pour la jolie Akita (prix spécial) et sa corde menée à la dure. Hans kann es d'Allemagne (prix spécial) et Andreas Wessels également d'Allemagne (qui a obtenu par ailleurs le Trophée Fratellini du coup de cœur pour un autre numéro excentrique interprété avec Jojo Weiss) ont défendu brillamment les couleurs du jonglage dans le Festival avec également la Compagnie Olof Zitoun de France (médaille de bronze) et Lutz et Moritz d'Allemagne (prix spécial). Il y avait du jonglage aussi dans le numéro de clown des trois partenaires Alexandrov qui effectuent un passing avec 7 épées. (prix spécial pour Léonid le plus jeune du groupe).

Quelques mots encore sur les principaux numéros de jonglage
Vladik exécute des figures très techniques avec des balles et des massues. Double pirouette à 5 massues, cascade de 5 massues dans le dos, dans un huit croisé échange continu des 5 massues, l'une après l'autre, contre 5 balles puis introduction d'une sixième, 7 balles amorties sur la nuque, 8 balles, une pirouette (à la limite) à

7 balles. Son numéro de jonglage intègre de la danse, le plus souvent au sol, bien utilisée par l'artiste pour présenter ses accessoires et mettre en évidence leur nombre effectif. Un beau numéro propre et de haut niveau, quelque peu allégé pour le spectacle de gala cependant.

Hannes Kann Es a fait montre de toute son habileté aux bâtons du diable avec des figures d'hélices bien maîtrisées (un bras dans le dos, récupération de l'hélice dans le dos, double hélice, etc...). La deuxième partie de son numéro consiste essentiellement en jonglage de rebond à 5 ou 6 balles en huit croisé, en multiplex ou même en cascade.

Le numéro de jonglage d'Andreas Wessels est centré sur les ballons. C'est un fort numéro comprenant : rotation des ballons, jonglage de contact très coulé sur la nuque, jonglage à 5 ballons avec un autre en rebond sur le pied, une pirouette dans un huit croisé à 5 ballons. Déjà pendant son échauffement dans les Ecuries de l'empereur qui font office de coulisses, cet artiste est étonnant à voir en action.

La Compagnie Olof Zitoun a présenté un numéro excentrique qui se passe dans un bistrot et où les verres, puis les bouteilles sont servies à un rythme qui s'accélère jusqu'à déclencher l'hilarité.

Le lundi 4, s'est tenue la « 7e Convention des metteurs en scène de cirque » sur le thème « Variétés et Cirque... concurrence ou complémentarité ? ». Des personnalités des variétés et du cirque parmi lesquelles se trouvaient Bernd Meyerholz (producteur des séries Traumtänzer), Udo Püschel (directeur de casting pour les GOP variétés allemands), Artyon Badalian (Agent artistique pour les artistes de l'Ukraine), Francesco (clown, France), Alain Pacherie (metteur en scène du Cirque Phénix et Président de l'Association française du Cirque de demain, France), Tolly Moustier (artiste, France), Henri Guichard (Lido de Toulouse, France) et beaucoup d'autres ont pris part à la table ronde. Après un rappel sur l'histoire des variétés fait par Dominique Mauclair, chacun des participants a fait le point de la situation dans son domaine propre. Il en ressortait qu'à l'évidence de grandes différences existent suivant les pays et que dans ce domaine l'Allemagne est très fortement précurseur.

Le compte-rendu complet du colloque sera disponible dans quelques temps sous forme papier auprès des organisateurs (en français, anglais et éventuellement peut être en allemand également). Enfin, la seconde édition de CIRCAFRICA, la manifestation indépendante sur l'art acrobatique africain impulsée l'année dernière par Isabelle Mauclair, est annoncée pour décembre 2002.

Contact : Association française du cirque de demain

39 avenue des Ternes, 75017 Paris, tél. : (+33) (0)1 40 68 07 72 télécopie : (+33) (0)1 42 68 22 78 E-mail : m-c@circonautes.com URL : www.circonautes.com

Contact : CIRCAFRICA

54 boulevard de Vaugirard 75015 PARIS Tél. : (+33) (0)1 42 79 02 52 e-mail : i-m@circonaute.com

Portrait (p.31)

Vladik

Fabrice Devillers
Wiesbaden, Allemagne

Avec une combinaison innovante d'acrobatie, de danse et de jonglerie, Vladik Miagkostupov a impressionné les juges et le public du Festival Mondial du Cirque de Demain, à Paris, et est revenu avec une médaille d'or de la compétition « junior ». Ce nom peut sembler familier à certains d'entre vous...

Presque exactement 18 ans auparavant, dans une petite ville endormie quelque part en Ukraine, le fils d'Anatoli et Irina Miagkostupov a vu le jour pour la première fois. Peut être son père faisait-il les cents pas à l'extérieur de la salle d'accouchement en jonglant avec huit massues – nous ne savons pas. Mais c'est un fait avéré que Miagkostupov avait une réputation de maître du jonglage qui dépassait de loin les frontières de l'union soviétique (en 1990 Viktor et Anatoli étaient les stars du Public Show de la convention européenne de Maastricht). Et c'est dans ce contexte que pour son premier anniversaire Vladik a fait un pas décisif vers son avenir. Parmi les peuples slaves c'est une tradition de confronter un enfant avec une décision au seuil de sa deuxième année, afin de lui indiquer ce que son futur peut lui réserver. Le père de Vladik plaça plusieurs objets devant lui. Et qu'allait-il choisir ? De l'argent – alors il serait devenu un apparatchik du parti communiste ? Non ! Blague à part, parmi toutes les choses attirantes disposées devant lui, le petit Vladik a choisi (vous avez déjà deviné) une massue !

A six ans il fut considéré comme prêt. Vladik fut autorisé à commencer la jonglerie, et sous l'œil expert de son père, il fit rapidement de gros progrès. Entre-temps, les prouesses de son père

l'avait amené à franchir le Rideau de Fer pour un contrat à Las Vegas.

Mega city, USA, représente le rêve capitaliste de l'argent facile, l'espoir de gagner une fortune en une nuit. Mais ce n'est pas de cette façon que les Miagkostupov ont bâti la leur : ils ont réussi grâce à leur stupéfiante habileté. A 12 ans, Vladik est déjà un artiste brillant et sûr de lui, mais la jonglerie seule ne lui suffit plus. Il décide d'intégrer une école de comédie musicale, de danse et d'acrobatie – ce qui lui donne l'opportunité de combiner son amour de la musique avec la jonglerie. Juste après ses dix-huit ans, il obtient son diplôme – et quelques jours plus tard, il est à Paris, sur une invitation du Festival du Cirque de Demain.

Le numéro qu'il a présenté au festival est une véritable fusion de danse, d'acrobatie et de jonglerie, dans laquelle il démontre son talent extraordinaire et son niveau plus que confirmé dans chacune des trois disciplines. Il enchaîne avec désinvolture une superbe routine dansée avec un cinq massues dans le dos, puis revient à une séquence d'acrodanse. Le tout est fluide, sans effort apparent, espiègle dans la façon dont il incorpore des figures difficiles dans une chorégraphie sans la moindre transition abrupte. Pour ceux qui voient en lui un parallèle avec Viktor Kee – une rumeur qui circule dans le milieu des jongleurs – Vladik insiste sur le fait que bien qu'il connaisse Viktor, il n'a jamais eu à faire avec lui sur le plan professionnel. Ce n'est pas parce que vous dansez et jonglez que vous devez nécessairement copier. Et tout le monde à besoin d'inspiration... Si Vladik conserve son rythme de progression actuel, il ne va pas tarder à dépasser son fameux père en terme de célébrité. Si vous n'avez pas la chance de le voir sur scène, jetez un œil à sa vidéo « les secrets de mon succès ».

EJA news

Lee Hayes,
Amsterdam, Hollande

Salut les jongleurs ! Cet hiver, l'EJA a été plus active que jamais dans son support à la convention européenne de jonglage (EJC), autant sur place à Brême que dans les coulisses, pour améliorer l'organisation et pour une meilleure utilisation des ressources.

En décembre 2001, les représentants des pays se sont réunis à Brême. Outre la possibilité de voir le site de la 25ème EJC et de rencontrer les organisateurs, nous avons pu avancer sur un certain nombre de points. Les résultats les plus importants ont été :

- Julie Maes s'est retirée de la présidence et Tarim a été élu pour les deux dernières années de son mandat.

- Lee Hayes a été réélu pour trois ans à la présidence.

- Mini Mansell a été nommé conseiller de l'EJA pour l'EJC de 2002 à Brême. Ce job doit assurer que l'ensemble du savoir et de l'expérience des collaborateurs de l'EJA puisse être transmis à l'équipe de jongleurs qui organise l'EJC et soit utilisé par elle.

- Driekus Heysteeg prendra cette fonction pour l'EJC de 2003 à Swenborg (Danemark). En étant nommé si tôt, l'EJA espère que Driekus pourra épargner beaucoup de travail aux organisateurs sur place, car ils pourront bénéficier des expériences faites par l'EJA dans le passé.

- Alain Brissard a été nommé coordinateur des pré-inscriptions. L'objectif est d'avoir un point central où toutes les informations sur les comptes, les réseaux, les adresses soient regroupées et utilisées tous les ans afin que les organisateurs de l'EJC n'aient pas à contacter séparément toutes les personnes impliquées dans le système de pré-inscription. Le second

Psychojongleur



La Boutique venue d'Ailleurs
2 rue de Metz 31000 Toulouse
Tél. +33 (0) 561 327 447
Fax +33 (0) 561 255 413
E-mail: psychojongleur@yahoo.fr



Jonglerie Magie Ballons
Échasses Monocycles
Boules d'équilibre
Maquillages
Librairie Vidéos
Fabrication
de trapèzes,
Longes sécurité,
Rolla-Bollas ...

objectif est d'assurer que seuls des systèmes fiables de pré-inscription soient utilisés de manière à ce que personne ne puisse escroquer les jongleurs avec de faux réseaux.

- Un rapport complet sur tous les comptes en banques et finances de l'EJA a été présenté, afin de s'assurer que tous les fonds récoltés pour l'EJC ont été transmis à Rotterdam.

- Les organisateurs de l'EJC 2001 nous ont fait part des avancées dans l'élaboration de leur bilan final.

A l'occasion de cette rencontre, beaucoup de temps a été accordé en outre pour soutenir les organisateurs de l'EJC de Brême. Le message provenant des jongleurs, à savoir qu'ils attendent de l'EJC un événement de haute qualité, est bien arrivé à l'EJA. Il doit y avoir suffisamment de place pour s'entraîner, se produire, manger et dormir. Avec ses 25 ans d'expé-

rience, l'EJA doit être dans une meilleure position que le groupe local d'organisateur pour penser à toute l'infrastructure nécessaire et, grâce à sa solide situation financière, de s'assurer que rien ne soit négligé.

En regardant vers l'avenir, cela veut dire que l'EJA dispose plus tôt de plus de gens impliqués dans l'organisation de l'EJC. Cela devient très important avec un événement de cette taille, particulièrement quand l'EJC est organisée par un groupe de jongleurs pleins de motivation et d'énergie mais plutôt démunis en expérience organisationnelle. Cela permet aussi à n'importe quel groupe de jongleurs en Europe d'inviter la convention dans sa ville. Ainsi, nous aiderons pour l'organisation de la convention de 2003 au Danemark et pour 2004 et plus tard, nous espérons avoir des nouvelles de jongleurs intéressés par l'accueil de l'EJC dans leur région.

Contact : www.eja.net

Reportage — Festivals (p.33)

Texte et Photos: Peter Kremer, Francfort, Allemagne

Budapest

Le quatrième Festival International de Cirque de Budapest, qui a lieu du 10 au 14 janvier dans le bâtiment du Fövárosi Nagycirkuz, a offert un programme largement diversifié, qui fut ouvert avec de beaux tableaux humains créés par un groupe d'étudiants de l'école de Cirque de Budapest avec tous les artistes participants. Les Adams de Hongrie présentèrent une spécialité nationale: la jonglerie à dos de cheval. Zee Deneck de la République Tchèque captiva le public par sa jonglerie pleine d'entrain avec un tuyau sur 2 échasses libres qu'il équilibrait de haut en bas de façon spectaculaire. Venant aussi de Hongrie, le jongleur rythmique Ramwell, dont les massues et les balles étaient accompagnées de musique disco, présenta un très difficile numéro dans un style traditionnel. La jeune artiste russe, Kristina Kokorina, l'une des rares femmes jongleurs dans le métier, reçut le prix d'argent pour son numéro de massues et de balles. L'argent aussi pour le Duo Flash, un double numéro de culbutes. Le russe Murzak remporta aussi l'argent pour ses sauts périlleux et pirouettes esthétiques sur une barre russe. Ceux qui ont remporté l'or venaient de Chine: acrobaties dans des cerceaux, mais avec une différence; des enfants dans des costumes modernes, avec une pré-

sentation bien chorégraphiée accompagnée par une musique contemporaine bien rapide, réalisaient des combinaisons de plongeurs et de sauts qu'il serait difficile de battre.

La récompense de bronze revint, entre autres, à la présentation de tango - diabolos de Double Face d'Italie, et à Enrica Stauberti pour un numéro combinant l'aérien et la suspension par les cheveux, numéro dans lequel elle jongle avec des massues alors qu'elle est suspendue très haut sous le toit. Une matinée traditionnelle de spectacle présentant uniquement des artistes hongrois donna un intéressant aperçu des nouveaux talents brillant dans le pays. Comme l'événement de cette année le prouve, le festival amical et relax de Budapest est en train de se transformer en un forum de plus en plus intéressant pour le monde du cirque.

Monte Carlo

Un contraste complet, en termes à la fois de présentation et d'ambiance, fut le 26^{ème} festival international du Cirque de Monte Carlo, avec un très sérieux programme qui correspondait au niveau spectaculairement haut auquel nous en sommes venus à attendre de ce festival. Plus de 100 artistes et 130 animaux jouèrent sous la devise « Retour au Cirque Traditionnel ». Mais cela ne signifiait pas simplement des numéros de clowns classiques, comme l'a prouvé la chorégraphie de cerceau aérien de « Quidam » du Cirque du Soleil,

ou Maria Andreeva sur le fil, accompagnée par une musique rock et une guitare flamenco, ou le Duo Bondarenko, dont le langage du corps et l'érotisme subtil se mariaient admirablement à leur fantastique jonglerie de balles.

Pour la première fois, un nouveau Clown de Bronze fut remporté aux côtés des traditionnels Clowns d'Or et d'Argent. L'un des trois numéros récompensés par le bronze fut la troupe Circeanu de Roumanie, qui remplit l'ensemble de la piste avec des bandes de matière pour créer un océan. Huit danseurs réalisèrent des mouvements de danse et de contorsion pendant que leur 12 partenaires tournaient sur des barres horizontales, volant à travers les airs et disparaissant sous les « vagues ». Cette présentation originale fut saluée par une ovation debout. Le bronze revint aussi aux Flying Pages pour un numéro traditionnel de trapèze et au Trio Munoz pour la routine classique de clown « Making Sweets ».

Un clown d'argent a été décerné au jongleur Picaso Junior, qui suit les traces de son père. Avec un tempérament hispanique, il fait rebondir cinq balles de ping-pong sur une batte tout comme il jongle avec elles avec sa bouche.

Deux clowns d'argent revinrent au acrobates nord coréens de Pyong Yang, l'un pour un numéro sensationnel de bascule avec des quadruples sauts périlleux, l'autre pour un numéro sur la « barre coréenne » (plus courte que la barre russe) réalisé ici pour la première fois. Il n'y eut pas de controverse à propos de la décision des juges d'accorder un clown d'or au numéro de « pas de deux » réalisé par les acrobates de Guangdong de Chine. Ce fut un ballet dansé sur les bras tendus et la tête d'un partenaire, associé à de parfaites acrobaties de main à main, entouré par 14 danseurs baignant dans une lumière bleue. Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu un tel enthousiasme et de telles frénétiques ovations debout de la part du public de Monte Carlo.

Le prochain festival de Monte Carlo, le 27^{ème}, aura lieu du 16 au 23 janvier 2003.

Première Rampe

Le 2 février, deux semaines après le festival majeur, Monaco a lui aussi accueilli le 14^{ème} festival Première Rampe pour les jeunes talents du cirque. C'est avant tout un festival des écoles de cirque, présentant des artistes âgés de 18 ans ou moins, organisé au bénéfice du Club Kiwanis de Monaco. Le jury international composé d'Arlette Gruss, du Dr Alan Frere et

d'Emilien Bouglione de France, Franz Nock de Suisse, Cheng Hai-bo de Chine et Bayalag Gonching de Mongolie, ainsi que d'un jury junior, accordait des points pour les jeunes artistes pendant la répétition générale. Le spectacle lui-même est combiné avec la cérémonie de remise des prix. Cela serait injuste de comparer cet événement avec un festival à grande échelle, cependant, parce que vous devez vous rappeler que ce n'est pas seulement une compétition mais aussi un gala de charité. L'ambiance pendant les répétitions et parmi les organisateurs semblait être très relax.

Deux jongleurs remportèrent les récompenses de bronze. Memmo Van Kyk est un jongleur rythmique hollandais de l'école de cirque française de Fontenay sous Bois qui fait des balles et des massues sur une musique tango, et sait comment rentrer en contact avec le public. Willy Colombaiani et son petit frère, qui appartient à une longue lignée italienne d'artistes de cirque et de clowns, réalisèrent des figures techniques traditionnelles avec de très inhabituels objets. Willy a de sérieuses compétences techniques et jongle déjà avec 7 massues, même si cela ne dure pas longtemps. Un autre vainqueur du bronze est Marina Tomonov, âgée de 14 ans, venue des USA, qui a travaillé sur son numéro de cerceaux aériens de manière fluide et esthétique sous la direction de son papa dès l'âge de 3 ans. La récompense d'argent est allée à 3 jeunes filles de l'école de cirque de Ulan Bator, en Mongolie, dont la spécialité est l'antipodisme avec des tapis combiné à des mouvements Rislely et de la contorsion. La chorégraphie et le choix de la musique (« Riverdance ») est très western. Une véritable explosion de sauts périlleux et de flips avec des cordes à sauter fut déclenchée par le groupe Supershod de l'école de cirque de Severstahl en Russie, dont l'émouvante présentation pleine d'actions captiva immédiatement les cœurs du public. Cette troupe a aussi gagné bon nombre de prix spéciaux pour un numéro comique de rouleau américain dans des chapeaux de cow-boys resplendissants, et une routine de comédie de jonglerie avec des balles, des bâtons et des massues dans un style de break-dance. Ils ont parcouru presque 3000 miles par car pour arriver au festival, et cela valait certainement le voyage. La récompense d'Or est allée à Daniar Akhmetzianov, un arlequin russe dans un costume blanc comme neige qui jonglait avec des balles et des cubes, gravissait une échelle libre sur une corde molle, faisait

Quidditch

Le concept de ce jeu est basé sur les livres Harry Potter et a été adapté pour des jongleurs par Eddy J. Behrens et Ilja Landsberg. Au « Gauklerreffen 2001 », le jeu a été testé et mis en pratique pour la première fois dans des conditions de convention, et les règles ont été modifiées sur la base de l'expérience. Les premiers championnats du monde ont été tenus à la convention européenne de 2001 à Rotterdam. Un certain nombre d'équipes ont été formées spontanément, alors que d'autres s'étaient particulièrement préparées à l'événement. Un trophée vert a été donné (par qui, d'ailleurs ?), et a été gagné par une équipe de Hanovre, Allemagne. Les prochains championnats du monde auront lieu à l'EJC à Brême.

Voici une courte description du jeu, pour donner à plus d'équipes une occasion de s'entraîner. Les règles complètes, variations intéressantes, une longue liste de possibles fautes, etc., peut être trou-

vées sur l'Internet (en anglais et allemand) sous www.zirkusspiele.de. Ce site web inclut également un forum de nouvelles, des rapports, des dates de matches et des programmes d'entraînement.

Deux équipes, chacune composée de 6 joueurs (spécifiquement, 6 « muggles » qui sont très bons jongleurs), jouent les uns contre les autres. Des points sont marqués en jetant (tout en jonglant) « le quaffle » (la balle de jeu, c.-à-d. une grande balle rouge de scène) dans les buts (3 boucles suspendues dans le ciel de chaque côté de la zone de jeu). Le jeu se termine quand le « rapporteur doré » (une balle de jonglage que les arbitres ont secrètement choisie avant le jeu) est trouvée. Trouver le « rapporteur doré » permet à l'équipe de gagner de nombreux points de bonification. L'équipe avec la plupart des points à la fin du jeu est gagnante.

Les joueurs ont divers rôles spécialisés: dans chaque équipe il y a 3 chasseurs, 2 batteurs, et 1 chercheur. Les chasseurs ont trois balles de jonglage pour commencer, et leur travail est de jongler le « quaffle » dans le but adverse.

Notez, cependant, que non seulement on permet aux chasseurs mais aussi à chaque joueur de jouer le « quaffle » et de marquer deux points. Les deux batteurs ont deux balles et un « bludger » (une balle en cuir molle), qu'ils utilisent pour troubler la configuration de jonglage de l'adversaire en les irritant et en les faisant relâcher une balle de jonglage. Encore une fois, non seulement on permet aux batteurs mais également à tous les autres joueurs de jouer le « bludger ». Le chercheur a été informé du secret, c.-à-d. quelle balle a été choisie comme « rapporteur doré », et il passe le jeu à le rechercher (tout en jonglant).

Avant le début du jeu, le « quaffle » est placé sur la ligne médiane. Les joueurs peuvent tenir deux de leurs balles dans leurs mains, mais la troisième doit être sur leur tête. On ne permet pas encore aux chercheurs de regarder les balles. Après que l'arbitre commence à siffler le début de la partie, chaque joueur attrape ses balles et commence à jongler. Les joueurs qui démarrent essaient de prendre le « quaffle » et, à l'aide

des chasseurs, de le jongler dans un des buts de l'adversaire. Puisqu'on ne permet pas au joueur qui a le « quaffle » de marcher ou de courir, le seul moyen de déplacer le « quaffle » vers le but est de le passer. Chaque but réussi avec le « quaffle » donne 20 points. Le batteur peut essayer de défendre le but en jetant un « bludger » à l'adversaire. Quand le batteur a jeté un « bludger », il a seulement deux balles et ne doit donc pas se déplacer jusqu'à ce qu'un compagnon d'équipe lui ait passé une troisième balle lui permettant de recommencer à jongler. Après un but, les joueurs reviennent à la position de départ et le jeu recommence.

Le chercheur commence par contrôler ses trois propres balles (tout en jonglant !). Si le rapporteur n'est pas une d'elles, il doit permuter ces balles avec les autres joueurs, ou récupérer les balles tombées, afin d'examiner chaque balle pour trouver le symbole secret qui identifie le rapporteur d'or. Le jeu est terminé quand le chercheur trouve le rapporteur d'or.

Reportage — Festivals...

de grands écarts sur cette corde et roulait en monocycle. Trois jeunes hommes et une femme de l'école de cirque de Shanghai ont aussi gagné l'or pour leur travail artistique sur la barre russe. Comme chaque numéro a gagné un prix spécial, j'aimerais tous les citer: Suellen Rocozzo (Italie) incorporera certains bons mouvements classiques dans un numéro de contorsion, bien que la musique fut un petit peu trop dramatique à mon goût. Rudy et Ray Navas (Equateur) ont apporté au public nombreux des frissons et de l'action sur leur roue de la mort.

Quatre artistes à la fois acrobates et équilibristes, âgés de 12 à 15 ans représentaient le Cirque Amateur de Russie. Igor, de la production du Soleil « Dralion » impressionna les spectateurs avec un très varié et harmonieux enchaînement sur voiles de soie. L'accompagnement musical intuitif fut fourni par l'orchestre de cirque dirigé par Carmino d'Angelo, qui pendant de nombreuses années dirigea l'orchestre du festival de cirque de Paris. C'est encourageant et motivant pour les jeunes artistes de savoir qu'il y a un forum comme Première Rampe qui promeut une telle variété de compétences de cirque.

Entraînement - Préparatifs pour l'acrobatie (p.44)

Le poirier

3e partie

Paul Anderson
Hollywood, Florida, USA

En toute activité artistique, il est important de bien maîtriser les bases. En peinture, on peut, à partir des trois couleurs primaires, composer presque toutes les autres couleurs. Pour l'acrobatie, les trois mouvements de base sont les roulades, frontale et arrière, et le poirier. Les deux derniers numéros de *Kaskade* ouvraient la porte aux roulades. En raison de leur importance, j'en proposerai une nouvelle version à chaque numéro : cette fois ci, les roulades, frontale et arrière, jambes écartées. Les roulades jambes écartées devraient être accomplies de manière parfaite, les jambes tendues du début à la fin, puis les bras tendus, une fois la roulade maîtrisée avec les bras pliés.

L'équilibre sur les mains (arbre tendu renversé) est l'objectif suivant, mais le poirier doit d'abord être maîtrisé. Beaucoup de force étant nécessaire pour contrôler un équilibre sur les mains, vous pouvez déjà commencer à vous entraîner à en faire contre un mur, les bras tendus. Cela vous aidera à acquérir la force nécessaire pour y parvenir plus facilement quand

nous y arriverons. Nous allons d'abord commencer avec un poirier bien exécuté.

Cette série commence par des mouvements solo, car plus les individus apportent d'adresse et de maîtrise, plus les possibilités sont importantes dans un groupe ou à deux. Je présenterai les premiers mouvements à plusieurs dans le prochain numéro.

Poirier – figure N°1

La première figure de poirier est basique et commence par une position communément appelée « la grenouille ». Agenouillé, placez vos mains par terre, de chaque côté de vos genoux. Posez la tête à environ une demi longueur de bras devant vous sur le sol. Les bras pliés à 90°, placez lentement vos genoux sur vos coudes en laissant vos oreilles au sol. Le corps tendu (gainez votre ceinture abdominale), levez lentement vos pieds, jambes pliées. Si vous vous sentez sûrs dans la position de la grenouille, tendez lentement les jambes et la taille jusqu'à la verticale. Facile.

Poirier – figure N°2

La deuxième figure de poirier est exécutée bras et jambes tendues. Démarrez debout, jambes écartées. Allez chercher derrière vous entre vos jambes pour placer vos mains sur le sol, les doigts pointés vers l'arrière. Posez lentement la tête

par terre devant vous. Levez les jambes de manière contrôlée, en les gardant écartées jusqu'à ce que votre corps soit à la verticale. Puis fermez les lentement. Pour redescendre, refaites les étapes à l'envers. Pour acquérir de la force, tenez la position, les pieds à ras du sol, juste après les avoir décollés, ou juste avant de les y ramener. Pas trop difficile. Rappelez vous que tout réside dans la qualité de l'exécution.

Poirier – figure N°3

La troisième figure est le poirier en arrière. Elle commence jambe écartées comme dans la 2^{ème} figure, mais au lieu d'allonger les bras entre les jambes, posez vos mains par terre à une longueur de bras devant vos pieds, les doigts pointés vers l'avant. Posez la tête par terre au milieu, entre vos bras et vos jambes. Si vous avez les épaules suffisamment souples, vous pouvez le faire bras tendus, sinon pliez les autant que nécessaire. Mettez vous sur la pointe des pieds, et roulez doucement vers l'avant pour porter votre poids sur les mains. Le corps et les jambes se lèvent de manière relâchée et se déplacent comme dans la deuxième figure, sauf que le poids est transféré à l'arrière sur le dos. Cette figure de poirier est une bonne préparation à l'équilibre sur la tête sans les bras. Pas trop difficile.

Bonne chance, faites attention à la sécurité et entraînez vous dur.

Prenez en sept

Encore plus de rythmes bizarres à 7 massues

Jon Skjerning-Rasmussen
Copenhagen, jonsr@hotmail.com

Ceci est le deuxième d'une série (d'au moins trois) articles sur du passing sept massues pour les sauvages.

*Tous les rythmes sont ambidextres, donc si vous n'êtes pas habitués à utiliser vos deux mains avec 7 massues, je vous conseille d'apprendre quelque uns des rythmes décrits dans le dernier numéro de **Kaskade** (65), où j'ai décrit le « 7 massues en 3-temps », différentes versions du « passe, passe, self », quelques bookends (ou ppsps) et deux postes à 3 jongleurs basés sur ces rythmes.*

Cette fois ci nous nous intéressons à une famille particulière des rythmes à 7 massues que nous n'avons pas eu la chance d'aborder la dernière fois : les « comptes à rebours ». Et il y a aussi un rythme bonus, qui ne semble pas étroitement lié aux autres, mais cela ne fait que le rendre plus intéressant.

Comptes à rebours

Voici une famille de passings qui s'est développé en passing 6 massues, mais qui n'a pas été introduite (du moins pas que je saches) dans le vaste monde du passing 7 massues. Mais n'ayez crainte ! Ils arrivent. Il y a au moins un Rythme Très Intéressant dans cette catégorie, inventé par Trevor Lewis et moi dans mon jardin à Copenhague – d'où le nom.

Compte à rebours de Copenhague

Ce rythme est un compte à rebours à 3 (c'est-à-dire un tour de 3-temps, puis de 2-temps, de 1-temps, de 2-temps et on recommence). Comme vous pouvez le constater, le terme « compte à rebours » est en fait peu approprié puisqu'il y a autant de compte à rebours que d'incréméntation, mais bon... Le compte à rebours à 3 est le plus court de tous ces rythmes qui en mérite le nom (un compte à rebours à 2 serait un PPS).

Le rythme a un cycle de 8 lancers, ce qui fait qu'il n'est pas complètement symétrique (NDT : droite par rapport à gauche) puisque 8 est pair. La séquence entière est PSSPSPS. Certaines personnes (moi inclus) trouve plus facile de mémoriser la séquence entière plutôt que de compter. Je le vois comme un tour de 3-temps (PSSP) suivi immédiatement de son inverse (SPPS).

Pour ce rythme, échauffez vous en le faisant à 6 massues. Quand vous vous sentez à l'aise, prenez une massue supplémentaire et lancez vous dans le *compte à rebours de Copenhague*.

Sur ce rythme, J1 (le jongleur 1, que vous pourrez désigner comme étant le meilleur de vous deux si vous n'avez pas le même niveau – la raison va en être donnée ci-dessous) commence avec deux massues dans chaque main, en effectuant la même séquence qu'à 6 massues mais en faisant les passes en doubles flottants croisés.

Si J1 commence de la main gauche, il facilite le travail de J2 (J1 fait donc une version main gau-

che¹, tandis que J2 fait la version main droite. Vous pouvez travailler la version main gauche à 6 massues d'abord si vous ne craignez pas de semer le doute dans le cerveau de votre partenaire puisqu'il lui faudra ensuite le faire main droite).

J2 a deux massues dans sa main droite et une dans la gauche et fait exactement ce qu'il faisait dans la version à 6 massues (en commençant main droite), il lui faut juste maintenant faire des passes en doubles flottants (ce qui ne sera pas trop dur si la version à 6 massues est maîtrisée). J2 commence 1 temps et demi après J1, c'est-à-dire exactement comme dans un 7 massues 3-temps (Cf. **Kaskade** 65).

Mais attendez, ce n'est pas tout ! Pour que tout cela fonctionne, J1 a deux « zips » à faire (aussi appelés transfert ou « 1 » en SiteSwap normal) à la place de ses deux selfs.

Les zips sont représentés sur le diagramme par des flèches pointant vers l'arrière. Sa séquence complète est donc PZSPSPZ (Note : Le premier zip du premier cycle est en fait un self normal, ce qui fait que le premier zip est le lancer numéro 8).

Tout ceci peut sembler très compliqué mais c'est beaucoup plus facile que ça en a l'air, vu que les zips viennent naturellement (si vous avez l'habitude d'en faire...). Il peut aussi être utile de savoir que les zips sont tous les deux faits de la main droite vers la gauche et donc que la main droite de J1 ne fait pas de self normal (exception faite du premier self) et donc la main droite commence par un self et elle continue avec passe, passe, zip, zip, passe, passe, zip, zip, etc. (Fig. 10)

Au cas où quelqu'un serait intéressé, le SiteSwap (à 4 mains) pour le compte à rebours de Copenhague est 9629669669969929. J1 fait 92696992 et J2 commence 1 temps et demi après avec 96696996 (Note : Pour une brève explication des SiteSwap à 4 mains, voir les notes 2 de l'article du **Kaskade** 65).

OK, assez d'explication. Amusez-vous bien et rappelez vous que *ce rythme n'est pas si difficile*, donc si vous êtes déjà un passeur ambidextre à 7 massues et que cela vous semble impossible, il y a probablement quelque chose que vous faites mal. Si, malgré tout, ce petit bijou vous semble facile, essayez donc les versions autrement plus difficiles du « compte à rebours d'Oslo », ou trouvez un autre passeur fou et essayez une version du compte à rebours de JaSoN qui est un rythme pour un poste où les clients font la partie

facile du compte à rebours de Copenhague. Mais vous ne vous sentez pas à la hauteur pour ça mais voulez quand même continuer à faire des rythmes bizarres à 7 massues, allez donc directement voir le « rythme bonus » à la fin de l'article.

Compte à rebours d'Oslo

Celui ci est un vrai bâtard, puisque la séquence est longue de 15 temps (de chaque côté) et aussi à cause des risques de collision. Si vous espérez avoir un minimum de réussite avec ce rythme, facilitez vous la tâche en apprenant la version à 6 massues. Faites un tour de 4-temps, un de 3-temps, un de 2-temps, un 1-temps, un 2-temps, un 3-temps et recommencez, en commençant par l'autre main. La séquence est PSSSPSPSPSPSS. La version originale du compte à rebours d'Oslo est un rythme synchrone où les deux jongleurs font des passes décroisées (!) – soit en triple soit en double (mathématiquement ce sont des triples mais des doubles peuvent être – ou pas – plus facile à contrôler). Il fut inventé et courageusement tenté l'été dernier avec Magnus à Oslo. Le rythme devient en particulier bizarre pour J1 autour du passage en 1-temps puisque la séquence est (en commençant au temps numéro 8) ... passe, temps mort, passe, passe, zip, passe, main vide, zip, passe, temps mort ... Enfin voilà, bonne chance. J1 commence avec 4 massues. (Fig. 11)

Si vous n'y arrivez pas, ne vous inquiétez pas – je n'ai réussi qu'à en faire les ¾ jusqu'à maintenant. Mais puisqu'il ne s'agit en fait que de compter, il n'y a rien d'impossible là dedans. Lorsque nous avons essayé en doubles, nous avons trouvé que cela rendait la partie 4-temps très rapide (échauffez vous avec un 7 massues en 4-temps en double au lieu de triples). Le passage 1-temps est lui très cool et très leeeent.

Une fois que vous avez tenté votre chance avec celui là, vous pouvez essayer une version qui est (peut-être) plus facile (Je dis peut-être puisque je ne l'ai jamais essayé vu que le seul passeur valable ici à Copenhague est *JoePass!*). Cette version est asynchrone avec des passes en doubles flottants, et il n'y a pas de temps morts ou de main vides. Il y a cependant un self en double, mais bon, si vous en êtes là, cela ne devrait pas être un problème. J1 commence avec 4 massues, et J2 commence un temps et demi plus tard (Fig. 12).



Le SiteSwap monstrueux pour celui là est :
966966869669669669669929962966

où chaque jongleur fait :
1: 9668 966 96 9 92 926
2: 9666 966 96 9 96 966

(La partie soulignée est une image miroir du compte à rebours de Copenhague !). Allez, assez de bizarreries, il y a encore beaucoup de possibilités pour inventer d'autres comptes à rebours. Je sais que Tarim en a trouvé quelques uns, mais dans sa version J2 ne fait pas du tout un compte à rebours, ce qui fait que je les ai laissés de côté. Finissons juste la partie compte à rebours avec un rythme pour trois personnes : « le poste en compte à rebours de JaSoN » (roulement de tambours).

Le poste en compte à rebours de JaSoN

J'ai inventé ce rythme l'année dernière à Rotterdam avec Simon et Nick, mais malheureusement ils vivent en Allemagne et en Angleterre, ce qui fait que nous n'avons pas pu l'avoir vraiment solide.

Il y a une version 11 massues et une version 12 massues (je ne me rappelle plus laquelle nous faisons à Rotterdam – mais cela tenait un peu il ne devait y avoir que 11 bouts de plastique en l'air).

Echauffez vous en commençant avec 9 massues. Le « client 1 » (C1) fait PSSP-SPPS pendant que C2 commence 4 temps plus tard et fait donc SPPS-PSSP (ne soyez pas troublés pas le trait d'union – il ne veut rien dire, c'est juste pour les gens qui préfèrent penser au compte à rebours comme PSSP suivi par son inverse SPPS). Le serveur S (ou poste) fait un ultime en commençant par deux passes intérieures, puis continue en faisant la séquence qui est : 4 passes extérieures, 4 passes intérieures, etc. C'est un rythme intéressant qui peut être étendu en N ou W. Dans ce cas seuls les jongleurs aux deux extrémités font le compte à rebours, tous les autres servent (sont au poste). Allez, on passe aux choses sérieuses.

Pour faire la version à 11 massues, les deux clients font la partie facile du compte à rebours de Copenhague (passes décroisées sans transferts). C1 commence avec 4 massues et fait PSSP-SPPS. C2 a 3 massues et commence en même temps que C1 en faisant SPPS-PSSP. Tous deux commencent de la main droite. S commence en même temps aussi mais de la main gauche et fait un ultime. Il fait une passe intérieure avant d'enchaîner sur la séquence : 4 passes extérieures (en commençant main droite), 4 passes intérieures (en commençant à droite aussi bien sûr). Toutes les passes sont des doubles normaux (pas flottants) décroisés puisque le rythme est synchrone. (Fig. 13)

S est la ligne au centre, C1 est en haut et C2 en bas.

Le poste en compte à rebours de JaSoN à 12 massues

Dans la version à 12 massues, toutes les passes sont des doubles flottants et C2 (cette fois ci muni de 4 massues) commence avec une passe main gauche ½ temps avant S (le poste), et un temps complet avant C1. S et C1

commencent tous deux main droite.

C2 commence avec un lancer de retard sur la séquence et fait donc P-SPPS avant d'enchaîner sur la vraie séquence. Pour que tout cela fonctionne, S fera des passes croisées et les clients des passes décroisées (Cf. diagramme) mais son peut aussi inverser. Amusez-vous bien ! (Fig. 14)

Un Rythme Bonus

Ce rythme a son chapitre à part, non parce qu'il est mieux que les autres, mais simplement parce qu'il n'a aucun lien avec les autres rythmes décrits ici. C'est un PPPSS et il n'est pas trop difficile à jongler mais très amusant. J1 commence avec 4 massues et lance trois passes croisées en double (pas flottants) suivi par deux selfs normaux. J2 commence en même temps mais fait un premier self avant de faire la séquence PPPSS qui est la suivante : passe en simple décroisée, passe en simple décroisée, passe en triple décroisée. Comme la séquence a une longueur de cycle impair, il faut 10 lancers avant de revenir au début. C'est un petit bijou. (Fig. 15)

Allez, ça suffit pour aujourd'hui – la prochaine fois c'est popcorn – « trop de la balle... »

Note :

1. Les termes « version main gauche » et « version main droite » ne sont pas tout à fait appropriés ici, le rythme ayant 2 passes main gauche et 2 passes main droite quelque soit la main de départ. Mais le rythme reste orienté sur un côté puisqu'il se répète tous les 8 temps, et le feeling est différent suivant la main qui commence.

Les liens

... furent difficiles à trouver cette fois ci. On dirait que les gens n'écrivent pas beaucoup sur ce sujet.

Le site d'Isaac (notez que ça a changé) :
<http://www.juggler.net/ort/>

Le message de Tarim sur les SiteSwap à 4 mains :
<http://www.juggling.org/bin/mfs/JIS/rj/1994/03/30-193700?12#mfs>

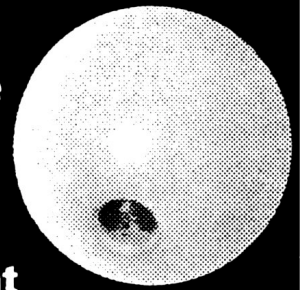
Les archives passing et tous les rythmes de cet article :
<http://www.koelnvention.de/animation/>

Dave Brubeck :
Take Five (ok, c'est du midi, mais vous aurez un aperçu de la chanson) :
<http://www.apassion4jazz.net/binary/five.mid>

Si vous avez des commentaires ou des suggestions, laissez un message à Jon Skjerning-Rasmussen : jonsr@hotmail.com

Vous avez des idées pour de futurs articles dans cet atelier ? Vous voulez en écrire un ? Envoyez un mail à Wolfgang Westerböer : westwolf@netcologne.de

**Profitez
de notre
succès
en tant
que
Fabricant**



**Français de Matériel
de Jonglerie!**

Distribué en plus de 35 pays dans le monde entier.

Renseignez-vous auprès de votre distributeur local, visitez notre magasin ou on-line à www.passepasse.com



**Plus de 200
articles
fabriqués par
nous, conçu
pour VOUS !**

Balles Molles, Balles MMX, Balles de Scène, Balles Rebond, Balles Contact, Balles de Feu, Balles Glow, Golos, Assiettes Tournantes & Foulards, Anneaux épais et minces, Unicycles, Diabolos, Massues Monocoques, Pirouette, Circus Fratti, & Massues Junior, Massues Modulaire, Torches de feu, Feu Swinging, Couteaux & Sabres, MJS, Eau de Feu, Mèche, Décoration, Tout pour les Clowns, Ballons, Cartes Magiques, Tours & Coffrets.

DETAILLANTS - DISTRIBUTEURS

**CONTACTEZ NOUS
MAINTENANT**

**Passe-Passe
46 rue Hermel
PARIS, FRANCE**

Métro: Jules Joffrin ou Simplon

Ouvert de 10h à 19h non-stop (sauf Dim.)

Tel +33 1 4258 0258

Fax +33 1 4264 0014

Email: contact@passepasse.com

KASKADE

MAGAZINE EUROPÉEN DE JONGLERIE

Vous vous intéressez au magazine européen de jonglerie **Kaskade**? Avec ce magazine vous recevrez tous les 3 mois les dates des rencontres de jonglerie, des conventions, des stages. De plus nous vous informons sur les spectacles de cirque, les concours, sur les artistes professionnels, nous proposons des conseils pratiques et discutons des thèmes actuels du monde de la jonglerie. Une année d'abonnement (4 magazines) coûte Euro 20,00

Modalités de paiement:

- € 20,00 en espèces
- par virement: Pour les virements, veuillez inscrire votre nom et votre adresse lisiblement sur le formulaire de virement.
Notre numéro de compte: 5541-45-609
Postbank Frankfurt
Code bancaire: 500 100 60.
- par carte de crédit (VISA ou EUROCARD/MASTERCARD)
- pour les pays non-européens veuillez envoyer US\$ 22.00

Je désire m'abonner pour un an à **Kaskade** avec traduction en français

en ligne; par courrier

NOM.....

ADRESSE.....

.....

.....

Email:

et je paie (cochez les cases correspondantes)

€ 20,00 US\$ 22

en espèces par virement

par VISA par EUROCARD/MASTERCARD

Nom du titulaire:

Numéro de carte:

Date d'expiration:

DATE:

SIGNATURE:

KASKADE – Schönbergstr. 92 – D-65199 Wiesbaden – Allemagne

Tel: +49 611 9465142 – Fax: 9465143 – Email: KASKADE@COMPUSERVE.COM